

ACADÉMIE DE LYON.

Séance publique du 29 août 1848.

Comme l'Institut , l'Académie des sciences , belles-lettres et arts de Lyon, a tenu à prouver que les préoccupations politiques des derniers mois n'avaient pas interrompu dans notre cité , si agitée pourtant , la vie calme et pure de l'intelligence ; et nous l'en félicitons. Heureuses gens , que les savants , les philosophes , les poètes ! le monde s'ébranle autour d'eux, et ils pensent ! Le canon gronde à leurs oreilles, et , sans l'entendre presque , ils continuent à poursuivre l'un son raisonnement , l'autre son rêve ; prêts à tomber comme Archimède sous l'épée du barbare , sans quitter des yeux le problème cherché. Heureusement le barbare n'a pas vaincu , et si un noble sang a coulé , il a racheté celui de nos Archimèdes. Aujourd'hui ils sortent de leur cabinet , ou plutôt ils nous convient à y entrer pour jouir comme autrefois du fruit de leurs veilles ; et on s'empresse de se rendre à cet appel , heureux d'entendre parler enfin d'autre chose que de la Constitution future et des transportés : heureux d'apprendre qu'il y a encore une autre littérature que celle des premiers-Paris , une autre philosophie que celle que